



Bulletin Paroissial de Quéven

N° 289 - mai 2008

Le Numéro: 2,00€

renouveau

Paroisse de Quéven

LA CROIX DE MISSION



CHERS AMIS, LECTEURS DU «RENOUVEAU»

Il soufflait fort, le vent, le lundi matin 10 mars. Il avait déjà soufflé un peu la veille. Mais c'était normal pour un jour d'élections municipales ...!

Marcher contre le vent n'était donc pas si facile ce lundi, et il en est plusieurs qui disaient avoir marché à en "perdre le souffle". Perdre le souffle est presque angoissant ... quand on sait que "rendre son dernier souffle" n'est pas bon signe du tout !

Car le souffle, c'est plus important qu'on croit ! Il faut parfois du souffle pour mener à bien ses projets et ses entreprises. Et si par hasard on vient "à manquer de souffle", cela devient dangereux, mais c'est encore pire quand on est "à bout de souffle". ... sauf si on trouve le "second souffle" qui relance le sportif et permet de repartir dans telle activité.

Dans les vieilles cheminées, les anciens savaient aussi toute la puissance du souffle pour attiser un feu fatigué. C'est encore avec plein d'admiration que l'on reconnaît à quelqu'un qu'il a du souffle. ...

Vive donc le souffle ! Puisse-t-on n'en jamais manquer. Il n'est d'ailleurs pas interdit d'en donner à ceux qui faiblissent.

Ce n'est pas étonnant que la Bible ait utilisé ce mot pour évoquer la vie, l'esprit et Dieu lui-même. La Bible ne connaît pas les mots abstraits, pas plus que les enfants d'ailleurs. Alors elle observe la nature et s'en sert pour dire Dieu.. Il y a par exemple le problème du silence de Dieu. Comment se fait-il que Dieu ne se manifeste pas de façon un peu plus claire ? Beaucoup de nos contemporains butent sur ce grand mystère. ... comme les hommes de la Bible autrefois ! Et nous

avons ce récit plein de délicatesse où il est dit que Dieu ne se manifeste pas dans l'ouragan, ni dans le tremblement de terre, mais dans une "brise légère": on peut lire ce récit dans le "premier livre des Rois", au chapitre 19.

Nous avons chacun ressenti les bienfaits d'une "brise légère" par temps de canicule. Nous savons aussi ce qu'il faut de silence pour entendre une

"brise légère". Tout cela donne à penser !...

A l'inverse de la "brise légère", il y a le "violent coup de vent", ce coup de vent qui emporte tout sur son passage, qui est capable de déplacer ce qui est le plus inerte. Pour exprimer ce qu'ils ont vécu un certain jour, les Apôtres parlent de "violent coup de vent" qui les a envahis et les a poussés ... " tous furent remplis de l'Esprit Saint" Ce qui s'est passé le 10 mars dernier est bien pâle à côté de ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte ! Mais ça nous donne une idée de la force dont les Apôtres ont été remplis et qui va petit à petit transformer le monde. Emportés par ce Souffle puissant, St Paul, St François d'Assise, Ste Bernadette de Lourdes et combien d'autres, inconnus, ont apporté de la vie et de l'espérance. Ils ont fait bouger les choses, ils ont secoué les inerties, réveillé les consciences, ouvert à l'Invisible...

Souhaitons-nous du souffle. Bon vent !

Père J.RUAUD

Recteur de Guidel et de Quéven

Parabole de la cruche fissurée

Un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches, part vers la ville distribuer l'eau à ses clients. Une des cruches fissurée, se sent inférieure. Elle décide, un matin de se confier à son patron.

«Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent, à cause de moi, car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses. »

Le lendemain, en route vers la rivière, notre patron interpelle sa cruche fissurée, et lui dit : «Regarde sur le bord du chemin.»

«Que c'est joli, dit-elle, c'est plein de fleurs.»

«C'est grâce à toi, réplique le patron. C'est toi qui chaque matin arroses le bas côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route, et toi, sans le savoir, sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. »



Ne l'oublie jamais; nous sommes tous un peu fissurés; mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses.

DIMANCHE 11 MAI : PARDON DE LA TRINITE

10h30 : Procession de la fontaine à la Chapelle.

11h00 : Messe célébrée par le père Jean RUAUD.

12h30 : Repas sous chapiteau

Après-midi : fête campagnarde, animations, jeux...

ECCLESIA 2007

65 personnes de Quéven, Guidel, Pont-Scorff et Gestel se sont rassemblées à la salle St Eloi pour écouter le résumé du Congrès National de la catéchèse à Lourdes en novembre dernier. Quatre personnes du secteur y sont allées dont une de Quéven. Cette réunion avait pour but :

Dans un premier temps:

De donner un nouveau dynamisme à la catéchèse

A l'aide d'un power point nous avons exposé les idées essentielles du congrès

- Dans un monde où la culture chrétienne tend à s'effacer, le rôle des communautés catholiques reste de faire entendre la Parole de Dieu accomplie en Jésus

- Aujourd'hui on « frappe » à la porte de l'Eglise, à tout âge, pour des circonstances variées : il nous faut être attentif à toutes ces demandes et les accueillir avec respect et humilité.

- La catéchèse ou le service de la Parole ne se limite donc plus aux enfants d'âge scolaire

- En tant « qu'Aînés dans la foi », il nous incombe d'organiser des itinéraires variés pour proposer des parcours qui rejoindront les uns et les autres.

- Tous ceux qui sont dans l'Eglise doivent se sentir concernés par l'annonce de la Parole qui s'adresse aux enfants et aux adultes. C'est tous ensemble que nous cheminons, guidés par l'Esprit.

Puis nous avons écouté 4 témoignages d'actions innovantes dans différents diocèses : Groupe de préparation au baptême d'enfants de 3 à 7 ans, rando-caté familiale, groupe caté collège en milieu rural, première annonce à l'hôpital, en prison...



Dans un deuxième temps:

De réfléchir par paroisse aux actions à mener pour concrétiser ce dynamisme

Par groupe d'une dizaine de personnes nous avons débattu. A Quéven nous avons beaucoup débattu...mais pas beaucoup concrétisé ! Le temps nous a manqué. Néanmoins des idées ont émergé : la catéchèse c'est l'affaire de tous; diversifier les propositions parfois trop axées sur la messe; l'importance de la prière dans sa vie personnelle; l'évangélisation doit faire une large place à l'accueil et à l'écoute; créer des

liens entre les différents acteurs de la paroisse: la Foi est une réponse libre; voir le côté positif de la paroisse.

Dans notre paroisse, des actions sont déjà en place pour l'accueil des familles en deuil, auprès des malades, pour l'accompagnement des fiancés et la préparation au baptême...

Beaucoup reste à faire encore et l'Eglise compte sur tous ses membres pour agir; consolidons ce qui existe déjà, le reste est à inventer...

Anne GUERDER

AVIS DE RECHERCHE

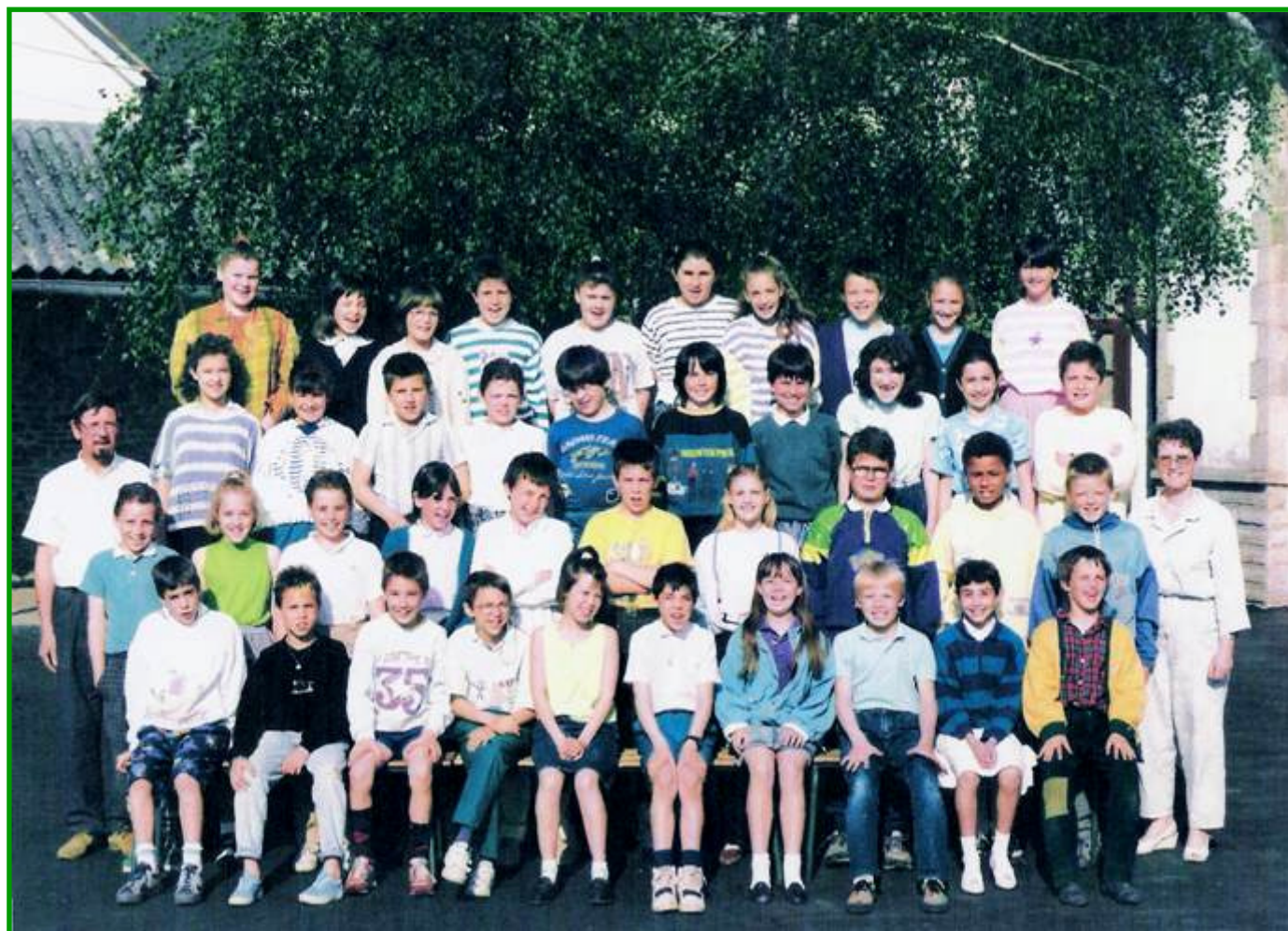
ANCIENS DE ST. JOSEPH ET ST. MEEN

Stéphanie DENNEVAL, Muriel HERVE, Véronique LE FLOCH, Magali LE HEN et Gaëlle MARES souhaitent retrouver les anciennes élèves (année 1977/1978) ainsi que les institutrices et instituteurs (des années 1977 à 1989):

- Petite section :
- Moyenne et grande section :
- C.P.:
HOREL.
- C.E.1:
- C.E.2 :
- C.M.1:

Mmes. BERTOLUCCI et BURGIN.
Mmes. GRANIER et TREHIN.
Mmes. JUGUET et sœur Marie Thérèse

Mmes. BOLAY et COLIN.
Mme. LE NIGEN et Mr. LE CRUGUEL.
Mmes. LE NIGEN et MUTTECA.



Classe de CM2 de 1988-1989

Ne manquez pas l'occasion de vous retrouver.
Contactez **Magali LE HEN** au 02 97 05 30 30

LA CROIX DE MISSION

Elle avait disparu du paysage culturel et religieux depuis la construction de la médiathèque en 2003. Elle vient de retrouver sa place, cette fois contre la façade nord de l'église, depuis le début du mois de mars. Rappelons d'abord l'origine de ce que l'on appelle «croix de mission».



Qu'est-ce qu'une mission ? Après la tourmente révolutionnaire, il fallut, pour l'Eglise, restaurer la pratique religieuse. Très tôt, dans les diocèses, on recourut à des missionnaires, prêtres soigneusement choisis, dont la tâche était d'aller dans les paroisses. C'était le temps de la mission, période où chacun devait se remettre en cause pour repartir d'un bon pied dans la vie chrétienne.

Les missions bretonnes remontent aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, elles étaient animées par de grands prédicateurs comme les pères Le Nobletz, Maunoir ou Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716), le fondateur des montfortains, souvent aussi par des prêtres du diocèse.

La mission se compose de plusieurs éléments. D'abord, les prédications. Chez nous, elles sont le plus souvent en breton mais aussi en français. Il y a des soirées ou des journées spécialisées, consacrées aux enfants, aux jeunes filles, aux femmes, puis les journées consacrées aux jeunes et aux hommes. La presque totalité de la population y participe. Un autre élément de la mission est la confession. Qu'on se souvienne du conte d'Alphonse Daudet «Le Curé de Cucugnan» :

-Demain, lundi, je confesserai les vieux et les vieilles. Ce n'est rien

-Mardi, les enfants. J'aurai bientôt fait.

-Mercredi, les garçons et les filles. Cela pourra être long.

-Jeudi, les hommes. Nous couperons court.

-Vendredi, les femmes. Je dirai : pas d'histoires !

-Samedi, le meunier !...Ce n'est pas trop d'un jour pour lui tout seul !...

-Et, si dimanche nous avons fini, nous serons bien heureux.

La mission se terminait par une messe solennelle et, pour la circonstance, chacun revêtait ses plus beaux vêtements. Au moment de l'offertoire, des représentants des différents corps de métiers venaient déposer dans le chœur magnifiquement fleuri un objet symbolisant leur métier : meuble, pioche, coiffe...Et, comme tout le monde s'était confessé, tout le monde communiait. A l'issue de la cérémonie, une vente d'objets pieux –crucifix, chapelet... était assurée par des jeunes filles.

La mission se terminait par l'érection d'une croix, dite «croix de mission» ou, si elle existait déjà, elle était remise en état: le Christ était descendu de la croix pour être repeint; la croix elle-même était restaurée, voire remplacée si son état l'exigeait. Et, à la cérémonie de clôture, la statue du Christ était solennellement transportée en procession et reclusée sur la croix qui était remise à sa place. Ces missions, très suivies jusqu'en 1950, ont ensuite peu à peu disparu pour, parfois, prendre des formes nouvelles avec la naissance des écoles de la foi. C'est ce que nous avons connu au mois de mars 1994 avec les jeunes de l'Ecole d'Evangelisation de Paray-le-Monial: une trentaine de jeunes (de 14 nationalités différentes!) avaient passé une semaine à Quéven et témoigné de leur foi, disant comment ils la vivaient et ce qu'elle leur apportait.



Nous ignorons à quand remonte l'érection de la croix de mission de Quéven. Ce qui est sûr, c'est qu'elle existait au début du XX^{ème} siècle. Ainsi qu'en témoigne un courrier de l'époque retrouvé par un cartophile quévenois, Gérard HELLEGOUARCH. Mais celle-ci a été détruite pendant la dernière guerre par la chute du clocher. Elle ne sera remplacée que dans les années 1960-62, par l'abbé Morvan, recteur, qui fit, en outre, l'acquisition de trois autres statues: celles de la

Vierge, de l'apôtre Jean et de Marie-Madeleine, ce qui, d'ailleurs, surpasse beaucoup les paroissiens à l'époque, car celles-ci n'existaient pas avant-guerre. Le peintre a découvert, en restaurant les statues, un nombre sur la statue actuelle du Christ, 1762, dont nous ignorons la signification et sur une autre le nom de l'entreprise qui les a réalisées: l'Union artistique de Vaucouleurs (Meuse), entreprise à laquelle on doit aussi, par exemple, le monument aux morts de l'île de Molène. Mais nous ignorons leur provenance: étaient-elles neuves ou ont-elles été achetées d'occasion? Longtemps, cet ensemble, en fonte, a été situé sur le terre-plein entourant l'église et faisait face à la place de Toulouse. Après le réaménagement de celle-ci et de l'enclos de l'église, cette croix de mission a été placée contre le mur végétalisé de la propriété du

Dr Bertin pour être à nouveau démontée lors de la construction de la médiathèque en 2003. Elle vient d'être réinstallée cette fois à côté de l'église, près du chemin d'eau. Ces travaux ont été assurés par la commune et exécutés par des entreprises locales: la maçonnerie par l'entreprise Fortini et la restauration des statues par l'entreprise Jacob. Un merci particulier à Pascal Taguet, artiste-peintre et professeur au « Carton à Dessin » qui nous a aidés dans le choix, combien difficile, de la colorisation et au peintre, M.Thomas Racine, qui a réalisé le travail. Merci aussi à Jean Falquérho et Yves Toulliou ainsi qu'au comité historique pour les renseignements qu'ils nous ont fournis. Avec cette restauration, la commune renoue avec un pan de son histoire.

Marcel Le Mouillour.

LES SOIREEES DE L'AUMONERIE

Les soirées de l'aumônerie sont l'occasion pour les collégiens de partager un temps de convivialité et de réflexion. Ils se retrouvent à 19h00 pour un pique-nique puis après un visionnage (film ou reportage), ils débattent, disent leurs impressions concernant le sujet. Nous avons déjà traité de télé-réalité, de

manipulation et de pouvoir, mais aussi d'argent...

Nous nous sommes retrouvés par quatre fois depuis le début de l'année.

Les rencontres ont lieu à St Méen de 19h à 22h. Dernière proposition avant les vacances d'été : le 13 juin.



• On traite de sujets originaux dont on n'a pas l'habitude de parler. Cela augmente la culture générale et nous apprend à débattre en n'ayant pas forcément le même point de vue que les autres.

Guillaume

• Le vendredi, toutes les six semaines, l'aumônerie organise une soirée débat. Les thèmes sont bien choisis, on se sent concernés. Par exemple en janvier, nous avons parlé de télé-réalité après avoir visionné des extraits de la «Star'ac». Tout en ouvrant les yeux sur le monde qui nous entoure, cette soirée est sympathique.

Claire

• C'est chouette de pique-niquer ensemble et de discuter de sujets plutôt adultes.

Alexis, Elias

• Se retrouver entre nous, c'est super ! Les débats des soirées sont intéressants.

Pauline, Lorraine, Marion

LES TRAVAILLEURS BENEVOLES DE LA PAROISSE DE QUEVEN



1: Louis LE GALLO. 2: Roger PAVIC. 3: Marcel EVEN. 4: Raymond BLAYA. 5: Roger KERDELHUE
6: François SAGET. 7: Michel STANGUENNEC. 8: Marcel LE MOUILLOUR. 9: Maximin BOLAY.
10: Joseph EVEN. 11: Rémy MENTEC. 12: Jo. LE PORTZ. 13: Jo. LE GARREC. 14: Jacques
CHEVROLIER. 15: Philippe ROSE.

Sont absents sur la photo: Armel LE NOUVEAU, Yves LE THIEC, Louis LOISEL, Emilien
MELIN, Pascal TESSIER.

TRAVAUX

Les travaux d'entretien et de rénovation nécessaires à la paroisse sont effectués dans la mesure des possibilités financières et de la disponibilité des bénévoles.

Au cours du dernier trimestre 2006, nous avons remplacé la **chaudière au fioul** (pour le chauffage et l'alimentation en eau chaude) du presbytère par une chaudière au gaz. **Coût: 6228€.**

En 2007, nous avons remplacé les **fenêtres et les volets de la salle à manger et de la salle de réunion** par des fenêtres et des volets roulants en PVC et nous en avons profité pour assurer l'isolation et la pose de doubles cloisons. Ce chantier a été réalisé par un artisan quévenois. **Coût: 6849€.**

Par ailleurs, le **bureau de l'accueil** a doublé de surface et a été **refait du sol au plafond**: isolation, installation de rayonnage, pose d'un plancher stratifié, revêtement mural, peinture, électricité. Ce chantier a été réalisé par des bénévoles, à l'exception de l'isolation et la pose de doubles cloisons. **Coût: 3718€.**

D'autre part, il a fallu encore une fois **remonter une partie du mur de clôture** du jardin (côté maison communale) **travail fait**, là encore, **par des bénévoles.**

Nous profitons maintenant de ces quelques mois de «vacance» du presbytère pour refaire la cuisine et la salle à manger et ainsi donner au futur occupant un cadre de vie un peu plus agréable.

SECOURS CATHOLIQUE DE QUEVEN

Toute l'équipe est présente :

- Au vestiaire tous les jeudis de 14h à 16h (sauf vacances scolaires).
- Aux deux braderies qu'elle organise pendant l'année en Mars et Octobre.
- Aux après-midi « Bonnes Affaires » de 14h à 17h (le 3^{ème} jeudi du mois).



L'équipe du jeudi



L'équipe du mardi

Vous êtes seuls..... Vous avez besoin de communiquer..... De rencontrer.....

Vous avez des difficultés pour vos démarches administratives ou autres....

Venez nous rejoindre ou nous rencontrer.

Le Jeudi après-midi de 14h à 16h à notre local.

Vous voulez vous initier au dessin ou à la peinture, coudre, tricoter, échanger des idées ou simplement trouver un réconfort, rejoignez-nous à l'atelier **le mardi après midi de 14 à 16h. à notre local : Espace St Eloi rue Professeur Lote à Quéven (ancienne chapelle St Eloi).**

Dans l'amitié et la discrétion, tout fardeau partagé sera moins lourd à porter. La vie continue.

Contact : **Janine Demiel, la responsable, au 02-97-05-06-02.**

Le billet du CCFD

QUEL SENS POUR LE DEVELOPPEMENT?

D'année en année, depuis 1961, le **CCFD** continue à approfondir sa réflexion pour lutter contre la faim et pour le développement. **Mais de quel développement s'agit-il ?** Pour qui ? Pour combien de temps ? Autant de questions essentielles auxquelles le CCFD a décidé de s'attaquer pour les quatre années à venir. Dans cette réflexion, voici quelques idées-forces issues de 47 années d'expériences.

Quand on parle de développement, c'est de **tout l'homme** (toutes ses dimensions : alimentaire, intellectuelle, psychologique, culturelle, ...) et de **tous les hommes** sans exclusion aucune (de nationalité, de culture, de race, de religion, de sexe, d'âge,...) qu'il s'agit.

Notre mode de vie, de communication, ici, n'est pas sans répercussions économiques sur la vie des gens des pays du sud... et bien souvent, elles sont désastreuses ! C'est le cas, par exemple, concernant les vêtements que nous portons, fabriqués le plus souvent dans les pays d'Asie : il faut nous interroger sur les conditions de travail des ouvriers et ouvrières de ces pays, interpellés les importateurs de textiles chez nous en France, imaginer des modes d'action tels que « l'éthique sur l'étiquette », à laquelle a participé le CCFD, - revoir notre façon d'acheter....

Toute action d'aide doit reposer sur **une relation d'égal à égal**, avec l'idée de **partenariat** et s'appuyer sur le dynamisme, les savoir-faire et les compétences des associations et réseaux de groupes de personnes que l'on se propose d'aider. Une certitude : il faut d'abord créer du lien, du dialogue, de l'échange et prendre du temps pour rencontrer les partenaires. Il est question ici de **dignité humaine**, de valeurs communes, de déontologie... pour ne pas imposer à nouveau nos propres modèles de développement.

L'action caritative est tentante, parfois nécessaire dans les cas d'urgence (tsunami) mais nous avons aussi à **chercher les causes de non-développement** par un travail d'analyse pour un développement **durable** car **réfléchi**, construit, cohérent....

La croissance à elle seule ne suffit pas à produire du développement : le « développement » n'évoque pas seulement un résultat, mais doit prendre en compte **l'homme, tous les hommes**. Alors on se rend compte que les projets de développement réussissent (car adaptés aux réalités des personnes et de l'environnement) et durent dans le temps.

Alors, ensemble, continuons la réflexion !